34e jour de grève de la faim dans l’église Saint-Pierre de Calais en soutien aux migrants clandestins (MàJ : Manifestation en soutien aux grévistes)

13/11/2021 à 19h26



13/11/2021

Des centaines de personnes sont rassemblé.e.s devant l’église. Départ de la manifestation dans peut de temps :



Ça fait 34 jours qu'Anaïs et Ludo ont entamé une grève de la faim
Nous avons toujours aucune réponse quant à nos revendications
On se retrouve aujourd'hui à 14h place Crève-coeur pour une manifestation en soutien aux personnes exilé.e.s #Faimauxfrontières pic.twitter.com/3YGlBnOL0A

— faimauxfrontieres (@faimofrontieres) November 13, 2021

Lillois, Dunkerquois, Boulonnais et Calaisiens sont venus à Calais aujourd'hui soutenir les personnes exilées et les deux grévistes de la faim :



04/11/2021

Philippe annonce mettre fin à sa grève de la faim, tout en continuant à soutenir Anaïs et Ludo pour qui elle continue.

Je m’arrête, je soutiens Anaïs et Ludovic,

je continue le combat autrement !

(Calais, le 4 novembre 2021) Ce jour, jeudi 4 novembre 2021, je mets fin à la grève de la faim dans laquelle je m'étais engagé le 11 octobre. Cette grève représentait pour moi un outil parmi d'autres, pour ébranler les immobilismes, enrayer la mécanique infernale qui soumet les personnes exilées à des traitements inhumains et dégradants sur les terres calaisiennes.

Anaïs et Ludovic poursuivent le mouvement de grève : je demeure totalement solidaire de la détermination qui est la leur, car les propositions faites jusqu’à ce jour par les autorités ne tiennent pas compte des itinéraires des personnes exilées à qui on n’accorde jamais la parole.

C'est donc la disponibilité d’Anaïs et Ludovic pour continuer à porter la dimension de radicalité attachée à nos trois demandes que je salue. Cette radicalité a pour but de faire valoir notre exigence première et dernière : respecter et ne plus soumettre à maltraitances les personnes qui, comme notre expérience le montre depuis 30 ans, continueront à stationner sur le littoral du Nord et du Pas-de-Calais.

Cette nouvelle étape va me permettre de me consacrer librement et sans plus tarder à la suite, poursuivant ainsi mes engagements comme une flamme passant de bougie en bougie...

Dès aujourd'hui, je reprends le chantier préalable à la mise en service, sur Calais, d'un nouvel abri hivernal à destination des personnes exilées les plus vulnérables.

Dès la fin novembre, j'irai moi-même demander l'hospitalité sur l'un des lieux de vie, pour y passer mes nuits, invitant qui le souhaitera, à agir de même, à sa convenance.

La nuit du 24 au 25 décembre, est la nuit où nous faisons mémoire d'un oubli toujours actif aujourd'hui : la Vie vient nous visiter ; nous ne reconnaissons pas son visage et nous ne l'accueillons pas. Cette nuit de Noël donc, nous célébrerons sur ce même lieu de vie, avec l'autorisation de nos hôtes, la messe de minuit en appelant le plus grand nombre à s'y associer. Une messe festive !

D’ici là, j’invite les responsables politiques à venir sur place, à la rencontre des personnes exilées et des associations qui les soutiennent pour construire avec elles, depuis les réalités du terrain, des réponses respectueuses des droits humains…

Du fond du cœur, je remercie toutes celles et ceux qui nous ont déjà manifesté leur soutien. Je les invite à continuer à accompagner ce combat non-violent de toutes les manières possibles afin qu’il aboutisse.

Philippe Demeestère

03/11/2021

24 ème jour de grève de la faim : Les grévistes et associations non-mandatées par l’état ont rencontrés le “médiateur” envoyé par le gouvernement. Toujours aucune réponse quant aux revendications n’a été annoncée par l’intéressé. La grève de la faim continue

faimauxfrontieres

02/11/2021

Le Père Philippe se dit « prêt à mourir dans son église »

Ce soir, après 23 jours de grève de la faim pour défendre les exilés, Père Philippe, l'aumônier du Secours Catholique de Calais, a célébré la messe à l'occasion de la Toussaint qui célèbre les morts. Lourd de symbole. Il se dit lui « prêt à mourir dans son église »

Des toits, mais hors de Calais. C'est la proposition de Didier Leschi, médiateur envoyé le 27 octobre par le gouvernement dans la sous-préfecture du Pas-de-Calais, en réponse à la grève de la faim commencée par trois personnes pour soutenir les migrants qui y sont *«quotidiennement harcelés»*.

***«On va proposer systématiquement un hébergement, qui sera essentiellement dans le Pas-de-Calais, dans les Hauts-de-France, mais pas à Calais»*, où le gouvernement «*craint*» la résurgence de la «*jungle*» démantelée il y a cinq ans, explique Didier Leschi, le patron de l'Office français de l'immigration et de l'intégration (Ofii).** *«L'Etat ne peut pas laisser s'organiser sciemment une base de départ clandestine vers l'Angleterre, alors que les gens risquent, en plus, leur vie en traversant la Manche»*, a-t-il ajouté.

Ces annonces seront formalisées mardi auprès des acteurs locaux. Pour tenir son engagement, l'Etat va devoir *«augmenter son parc d'hébergement»* de *«plusieurs centaines de places»*, a souligné Didier Leschi.

[…]

[Libération](#)

> *Le problème c'est le refus des hébergements proposés qui sont trop loin des passeurs qui leur permettent de rejoindre l'Angleterre*
>
> *27 Octobre 2021 – **Didier Leschi** sur [FranceInfo](#)*

31/10/2021

Vidéo des revendications après 21 jours de grève de la faim :

27/10/2021

18ème jour de grève de la faim à Calais : Le Ministère de l'intérieur a envoyé un médiateur

La situation s'enlise à Calais. Le médiateur envoyé en mission par le gouvernement, Didier Leschi, directeur de l'Office français de l'immigration et de l'intégration (OFII), « *n'apporte pas de solutions* » pour les migrants, ont déploré jeudi soir le prêtre et les deux militants grévistes de la faim, réclamant une « réponse urgente à la crise avant lundi, fin de la trêve hivernale ». « *Il a été envoyé en tant que technicien et n'apporte pas de solution à nos revendications, qui sont en priorité l'arrêt des expulsions* » de campements, a déclaré jeudi soir Ludovic Holbein, l'un de ces grévistes, lors d'un point presse devant l'église Saint-Pierre de Calais.



« *On ne peut attendre, il faut une réponse urgente avant lundi début de la période hivernale. Les 1500 exilés qui sont à Calais ne peuvent attendre* », a-t-il insisté, aux côtés des deux autres grévistes, Philippe Demeestère, un aumônier du Secours catholique âgé de 72 ans, et Anaïs Vogel, une autre militante.

Tous trois ont assuré jeudi soir qu'ils allaient poursuivre leur jeûne. « *On attend un courage politique* », ont-ils dit, regrettant l'objectif « *électoraliste* » de l'envoi du médiateur par le gouvernement. Selon des témoins, ils apparaissent comme fatigués après trois semaines de jeûne.

Toutes les assos locales font front, derrière les revendications des grévistes.



« *Les 1500 personnes qui dorment dehors n’attendront pas mardi. La trêve hivernale commence lundi, on ne va pas attendre* » disent Anaïs et Ludovic à la suite d’échanges infructueux avec les autorités.



Si leur état de santé n’est pour le moment pas préoccupant, ils paraissaient fatigués ce soir après leur conférence de presse et après les deux jours de négociations qu’ils ont menées avec le médiateur. Ce dernier répond ne pas « *être compétent* » pour faire cesser les expulsions.

Communiqué :

“Cette trêve est l’unique condition à toute proposition de solutions d’accueil. Il est urgent après 18 jours sans manger, face au harcèlement et à l’humiliation quotidienne des exilés et à 4 jours de la trêve hivernale, que les autorités répondent immédiatement.“



Le Parisien

26/10/2021

Le directeur général de l'Office français de l'immigration et de l'intégration (Ofii), Didier Leschi, se rendra mercredi 27 octobre à Calais pour une mission de médiation, a annoncé mardi le ministère de l'Intérieur. Depuis 15 jours, Anaïs Vogel, Ludovic Holbein et le père Philippe Demeestère sont en grève de la faim dans l'église Saint-Pierre de Calais. Les grévistes réclament notamment l'arrêt des démantèlements des camps de migrants pendant la période hivernale.

Didier Leschi explique s'y rendre *"pour une mission de contact et de médiation"* afin de *"mettre en place les conditions d'une sortie de crise constructive pour tous".* Ce dernier, l'un des acteurs du démantèlement de la lande de Calais il y a cinq ans, doit y rencontrer les acteurs associatifs et les

grévistes mercredi.





Les trois militants calaisiens dénoncent *“une escalade de violence physique et psychologique”* ces dernières semaines. *“On s’est sentis démunis. On voulait faire plus que les lettres, les pétitions, les manifestations”,* témoigne Ludovic Holbein auprès de France 3 Hauts-de-France. C’est la mort de Yasser*, un jeune exilé écrasé par un camion le 10 octobre, qui a convaincu les

militants d’entamer cette grève de la faim.

FranceInfo

*Yasser est un Soudanais de 20 ans. Il était à Calais depuis une semaine, après un an d’errance en Europe, lorsqu’il est mort écrasé par le camion sur lequel il essayait de monter clandestinement. (Libération)

En Lien :

Migrants à Calais : « Le problème c’est le refus des hébergements proposés qui sont trop loin des passeurs qui leur permettent de rejoindre l’Angleterre »

« Vatican II complice de l’invasion migratoire » : Un abbé de Calais dénonce des messages anti migrants